

Code 39 – Le spiritualisme intégral du bobo de droite

Le portrait du bobo catho ne serait pas tout à fait complet s'il ne s'achevait pas par le plus planqué des bobos cathos : le bobo catho d'extrême droite (qui déteste l'extrême droite et le FN, d'ailleurs !). Amateurs des groupuscules « alternatifs » (*Action Française, Égalité et Réconciliation, Riposte Catholique, Riposte Laïque*, les « héritiers » auto-proclamés de sainte Jeanne d'Arc, *Nouvelles de France, la Nef, Civitas, Radio Courtoisie, TV Libertés, Dextra, Les Bonnets Rouges, Jour de Colère, Printemps Français, Front National, SIEL*, les Dieudo-Soralien, *Prisonniers politiques, S.O.S. Chrétiens d'Orient*, les Royalistes ; et pour les plus « light » *Le Rouge et le Noir*, la revue *Limite, Salon Beige, Liberté politique, les Gavroches, les Veilleurs, les Sentinelles* ou *les Veilleurs debout, l'Homme Nouveau, Boulevard Voltaire, Fraternité en Irak, l'Aide à l'Église en Détresse*, les Villiéristes, les Zemmouriens, les pro-Assad et les pro-Poutine), non plus !

Si les « bobos cathos plutôt *UMP/Les Républicains* » semblent majoritaires dans l'Église, il reste quand même une place confortable pour les « bobos cathos anars de droite et ex-FN » – les Jacques de Guillebon du boboïsme catho – aussi. Eh oui ! On peut toujours, avec le boboïsme, y compris confessionnel, jouer indéfiniment sur la tension graduelle et indécidable entre le bobo « plus bohème que bourgeois » et le bobo « plus bourgeois que bohème ». Parmi les différentes déclinaisons du « boboïsme de droite », on trouve par exemple le bobo de droite qui drague la gauche¹ et qui se la joue « *écologie intégrale bienveillante* »² ou « *Année de la Miséricorde* ». Autant vous dire qu'aux yeux du bobo d'extrême droite, le premier est un gauchiste contrarié ou qui s'ignore. Un beauf papiste ! Un collabo ! Un suppôt de satan !

Mais le « bobo catho d'extrême droite » me fascine encore plus que le gentil « bobo catho de droite modérée ». C'est sur lui que j'aimerais me pencher dans ce dernier code de chapitre, car c'est de loin le plus méconnu et le plus difficile à pister. Surtout parce qu'il change sans arrêt de peau. Il bouge tout le temps. Aucun groupe n'est à son goût, n'est assez entier ni assez intègre pour satisfaire sa soif d'engagement héroïque. Dans sa paranoïa, il croit qu'il subit l'isolement. En réalité, c'est lui qui le crée en se confondant avec la cause éphémère qu'il défend plus par principe et par jusque-boutisme que par humilité, humour, pleine conscience et cœur. Pour lui, la bipolarité droite/gauche, et encore plus l'extrême droite, n'ont pas lieu d'être. Ce sont des pièges sémantiques de la *novlangue*, et plus globalement du *NOM* (*Nouvel Ordre Mondial*).

Le plus sympathique des bobos anars de droite a encore assez de cynisme potache pour ne pas se prendre trop au sérieux, pour se marrer de rêver de vivre sur une île déserte, dans un château délabré (le Château de Linières, par exemple) ou dans un blockhaus souterrain, avec sa petite bande de joyeux drilles fumeurs et buveurs. En revanche, avec le

¹ Cf. l'essai *Nos Limites* (2013) de Gaultier de Bès de Berc et Axel Rokvam. À mon sens, Guillaume de Prémare, Gaultier de Bès de Berc (et sa femme Marianne Durano), Fabrice Hadjadj, François-Xavier Bellamy, Farida Belghoul, l'abbé Fabrice Loiseau, l'abbé Guy Pagès, Tugdual Derville, koz Toujours, et même l'inclassable Béatrice Bourges, incarnent (à leur insu ?), les chefs de file du boboïsme catho de la droite modérée.

² Je ne rigole même pas en utilisant cette expression. Je ne fais que citer textuellement un mail envoyé par le parti politique des Chrétiens socialistes, *Les Poissons Roses*, que je viens de recevoir à l'instant, le 9 décembre 2015, et qui reprend à son compte, comme un perroquet, tout le jargon des bobos de la « droite modérée » incarnée par le mouvement *Écologie Humaine* de Tugdual Derville, mais également le lexique « *écologie intégrale* » du Pape François : « *Cette bienveillante écologie intégrale, c'est vraiment le message politique des Poissons Roses.* » C'est édifiant.

plus sanguin et le plus « premier degré » des bobos d'extrême droite, on rigole beaucoup moins. Cet ancien *boy scout*, au look paramilitaire saint-Cyr ou au faux air du rugbyman français Sébastien Chabal, accompagné de son sabre et de sa Croix de Lorraine, avec sa barbe et ses *ranjos* néo-nazies, parfois la queue de cheval, ne fait pas dans la dentelle ni dans le sentiment. La camaraderie, c'est limite « tapette ». Il n'a pas de temps à perdre avec les mauviettes, les « vieux cons » de *Civitas* et du *FN* (lui, ce sera plutôt *SIEL* ou *Action Française*), les branleurs *Hommens* portant leurs pantalons colorés de Versaillais en crise d'ado, les bourgeois de *La Manif Pour Tous* (lui, c'est plutôt *Bonnets Rouges*, *Hollande Dégage !*, *Jour de Colère* et *Printemps Français*), les révolutionnaires boutonneux envoyés par Dieudo et Soral, les « humanitaires » cuculs la praline de *Fraternité en Irak* (lui, ce sera plutôt *S.O.S. Chrétiens d'Orient...* et encore, il ne faudrait pas qu'eux aussi s'embourgeoisent !), avec les *Cristeros* hollywoodiens. Notre David Van Hemelryck, c'est un *Catho Warrior* incompris, un Soldat Gold, un Croisé « *Maintenant ça va chier !* » (cf. le sketch « Jésus II » des Inconnus), un Cavalier solitaire. Dans sa « folle » jeunesse, il était à deux doigts de rejoindre les râleurs beaux du *FN*. Mais son amour propre, sa sauvagerie sociale et sa phobie de l'appartenance à un groupe, qui plus est un groupe politisé, l'en ont tout de suite dissuadé. Son intégrité, son entièreté et son courage, quelque part, aussi. Ne lui enlevons pas ça.

Notre bobo catho anar de droite ne se croit d'ailleurs pas de droite. Ce dandy « marginal », cheveux longs au vent, *Pocahontas* au masculin, est un libertin bien sous tout rapport, royaliste, écrivain un peu artiste, apolitique, pas vraiment catho pratiquant mais « catholique identitaire », homophobe³. C'est, je crois, la quintessence du boboïsme « catho » hétérosexuel dans toute son horreur. Béatrice Bourges, Alain Escada, Alain Soral, Éric Zemmour, peuvent aller se rhabiller.

Notre bobo anar de droite a tendance à revendiquer son appartenance à la « réacosphère » royalo-anarco-corporatiste⁴. Vous savez, les membres de cette confrérie nationaliste complotiste représentée par Dominique Venner (le suicidé de Notre-Dame de Paris en 2013), Emmanuel Ratier ou encore Alain Soral, qu'on appelait la « *Nouvelle Droite* » dans les années 1970 en France. Aujourd'hui, ils ont pris l'habitude de se servir des catholiques (et de se travestir en catholiques ! ou du moins en « biblistes » et en « christiques ») quand ils veulent donner à leurs assauts belliqueux un parfum de transcendance, d'intellectualisme exégétique, de légende, de messianisme universitaire, de folklore traditionnaliste, d'Histoire, d'héroïsme christique, de révolution mystique, de sacrifice sublime, de marginalité victorieuse et résurrectionnelle. Pas étonnant qu'on voie la plupart de ces néo-cathares basculer dans le spiritualisme intégral (à la façon druidique de Jean-Yves Le Gallou, ou à la façon « processions et prières de rues » de *Civitas*) pour, au final, adopter exactement le même discours « humaniste intégral », civilisationnaliste (anti « barbarie ») et sédévacantiste des francs-maçons bobos gauchistes. Les extrêmes sont toujours mimétiques et gémellaires.

Les deux dangers du boboïsme, ce sont l'humanisme intégral (on l'a vu plus haut avec le bobo de gauche, « plus bohème que bourgeois ») et le spiritualisme intégral (on le voit

³ Je vous renvoie aux deux tribunes (« *Homosexualité : voie sans issue* » et « *Le Bûcher des homophobes* ») rédigées par les deux « pères de famille » Jacques de Guillebon et Falk Van Gaver, et mon droit de réponse « *Sortir de l'impasse grâce à la Croix* », figurant sur le site *Nouvelles de France* en septembre 2012. Malheureusement, les deux articles de nos bobos anars de droite étaient tellement orduriers qu'ils se sont comme par hasard volatilisés trois ans après !

⁴ Je vous renvoie également à l'article « Du boboïsme catho-tradi » de Bab El sur l'excellent blog satirico-spirituel *La Corbeille à papier*.

maintenant avec le bobo anar de droite, « plus bourgeois que bohème », « plus spiritualiste que catholique », même s'il se dira « catholique identitaire » ou d'adoption stratégique). Pourquoi dangers ? L'humanisme intégral parce qu'on compte trop sur l'Homme pour qu'Il se sauve Lui-même, le spiritualisme intégral parce qu'on compte trop sur Dieu et pas assez en l'Homme pour véritablement compter sur Dieu-fait-Homme. Il y a quelque chose du héros romantique prométhéen chez notre bobo anar de droite : « Je suis un Cristeros ! Comme le monde part à vau-l'eau, je me réfugie, en vrai déserteur-serviteur du Seigneur, dans la prière dissidente, dans ma caste catholique ! Viva el Cristo Rey ! » Le gros problème du spiritualisme intégral, tout aussi dangereux que l'humanisme intégral, c'est qu'il dissocie Jésus et la Vérité. Il obéit à une lecture désincarnée et manichéenne des événements. Le spiritualiste intégral a compris que les troubles de la Troisième Guerre mondiale que nous connaissons actuellement sont de l'ordre de la guerre spirituelle (c'est déjà ça : oui, nous vivons bien un combat entre l'armée de Jésus et l'armée de satan). Mais il n'a pas encore intégré qu'au niveau temporel, ces troubles sont aussi de l'ordre de la guerre civile, donc en partie de son ressort ! Par conséquent, comme à ses yeux la guerre ne se joue prioritairement qu'entre les puissances surnaturelles et pas vraiment entre les Hommes, il lui est difficile de rentrer dans la joie de l'incarnation christique, collective et humaine, du combat spirituel qui se déroule sur terre avec les armes de Dieu (Éphésiens 6, 10-20).

Il fonce alors tête baissée dans le combat du catholicisme et du royalisme, non avec humilité et joie, mais par énervement, anticonformisme, victimisation, radicalisme, vengeance. Il utilise le catholicisme davantage comme un contre-pouvoir politique que par adhésion personnelle avec Jésus. Il se dit royaliste, et parle du Christ Roy, certes, mais ne va pas à la messe. Il prie très peu, d'ailleurs. Il est spiritualiste non pas « de cœur », mais par dégoût de la politique, de son époque, et par désintérêt pour l'Église-Institution. Du coup, ce grand écart le transforme en résistant très anthropocentré, qui prend les armes humaines (et non plus les armes spirituelles !) du véritable combat spirituel. Trop de spirituel tue le Spirituel ! Dans le raisonnement mental (très limité et très bourrin, il faut le dire) du bobo anar de droite, la fin et l'« urgence » justifient les moyens. Autrement dit, il confond la guerre spirituelle avec la guerre humaine de *Rambo*. Ne croyez pas que le spiritualisme « catholique » du bobo droitiste, peux zélateur de l'*Action Française*, ne puise pas principalement sa source dans l'humanisme intégral le plus païen ! Bien au contraire ! Notre bobo d'extrême droite fonde des groupes davantage pétris de volontarisme métaphorique profane d'obédience fasciste (*les Précurseurs, l'Avant-Garde, Sens Commun, les Guetteurs, les Veilleurs, les Sentinelles, les Insoumis, les Esprits libres, les Frondeurs, les Dissidents*, etc.), pétris d'intentions réalistes (avec un très vague sous-texte biblique derrière) plutôt que de Vérité catholique. Il a remplacé la radicalité par la rigidité, la Charité par la « réalité ».

Comment parvenir à cerner quelqu'un d'aussi fugitif et inconstant que le bobo d'extrême droite qui, par définition, fuit à tout prix la définition et l'identification ? C'est simple. En le nommant et en nommant ses nombreuses contradictions. Le « bobo anar de droite » a une relation très douloureuse avec son identité, son origine, sa sexualité, ses croyances, ses actions, son engagement politique, son époque. Il a d'ailleurs le sentiment permanent qu'il n'est pas né dans le bon siècle, ni avec les bonnes personnes, et qu'il est inutile. Il est bourré de paradoxes. Par exemple, il déteste les « *merdias* » mais passe pourtant son temps à les citer et à croire tout ce qu'ils lui disent. Il vomit la « *Ripublique* » mais son espace-temps semble s'être arrêté en 1789. Il crache sur le Pape et le *Concile Vatican II* mais revendique quand même davantage son catholicisme que les « catholiques ordinaires » qui seraient censés le faire. Il défend à fond la famille et les traditions mais vit en vieux garçon

célibataire (... son homosexualité refoulée ou son libertinage à la sauce sadienne sadomaso néo-nazie) et maltraite les femmes (il trompe allègrement la sienne, d'ailleurs). Il est à fond branché (comme tout votant *FN* ou ex-votant *FN*) sur la Vérité, pour faire contrepoids à la virtualisation et à la sentimentalisation croissantes dans l'Église catholique et la politique actuelles, mais comme il vide cette Vérité de Charité, sa quête vire à l'obsession intellectualiste et paranoïaque pour la « réalité » (on l'entend fréquemment utiliser ce mot : pour lui, « la réalité », « les faits », « ce que le journal de 20h ne nous dit pas mais laisse sous-entendre », « la lucidité », « les secrets », « les influences », c'est beaucoup plus important que l'amour et la confiance !). Il est royaliste mais ne croit plus en la monarchie. Il se dit catho mais ne va pas à la messe, ou bien s'y rend en dilettante (il fait partie des « cathos identitaires », des « royalistes identitaires », ceux qui préfèrent le Roi au Christ, le catholicisme à l'Église catholique actuelle). Il est prêtre mais fait partie d'une Église dissidente (que lui verra comme plus originelle et plus authentique que l'Église officielle). Il est tradi mais n'en veut pas l'étiquette (saint Nicolas du Chardonnet, c'est déjà trop institué, trop guindé et trop poussiéreux. La Fraternité Saint Pie X, à la rigueur...).

Il est le premier à critiquer *en off* les « tradoches », mais dès que la critique est formulée par quelqu'un d'autre que lui, il se met dans tous ses états et défend ses « tradis » défend bec et ongles comme si on l'avait attaqué en personne (ou sa mère !), en se montrant « plus tradi que les tradis » (j'ai remarqué cette susceptibilité épidermique également chez les protestants convertis au catholicisme). Il prétend aimer l'Église catholique mais il n'en apprécie que le décorum ritualiste et musical le plus rigide possible, le plus qualitatif, le plus organisé, le plus professionnalisé, le plus « sans âme » possible. Surtout pas de sentiments et d'émotions débordantes ! La convivialité et l'improvisation, c'est beauf et malpoli ! Il voudrait soutenir l'*Institut Civitas* mais ce mouvement est trop identifié pour un électron libre comme lui ! Il voudrait dire qu'il est « de droite », mais la politique l'a trop déçu pour qu'il puisse s'affirmer sous une étiquette politique préexistante. Il s'esclaffe nerveusement de rire et s'hystérise quand il entend les mots qui – parfois à raison – pourraient le définir : « *FN* », « extrême droite », « intégriste », « fasciste », « nazi », « homophobe », « réactionnaire », « coincé », etc. Le pire, c'est « raciste ». Il s'empresse de sauter à la gorge du Français moyen qui, face à l'homme cultivé qu'il prétend être, a eu la faute de goût de confondre « le racisme » et « la xénophobie », ou bien encore « la bourgeoisie » et « l'aristocratie », erreurs lexicales qu'en général il prête à son interlocuteur gauchiste une seconde avant qu'il ne les ait faites.

Sinon, notre bobo d'extrême droite sait aussi très bien dérouler ses légendaires diatribes contre les dangers du « relativisme », du « communisme », du « progressisme », du « laxisme », du « libéralisme », du « Concile Vatican II » et d'une « Charité mal comprise », etc. Sa phobie, c'est la dénaturation ou l'instrumentalisation des choses (parce qu'en réalité, ce sont ses plus grands passe-temps à lui !). Il prétend ne pas voter *FN* (le *FN* est déjà trop républicain et collabo du Système à son goût !), mais se rue quand même en catimini dans l'isoloir pour punir d'un tsunami bleu marine l'« *UMPS* » quand il faut ! Et il honnit le moindre opposant public au *FN* en le traînant en procès de bêtise antifasciste typique du boboïsme moutonnier gauchiste (comme s'il n'était pas possible de critiquer le *FN* pour de bonnes raisons et intelligemment). L'opposant au *FN* est un abruti. Point à la ligne ! Moi, depuis que je me suis affiché médiatiquement « catho de tendance gauche » et que j'ai attaqué ouvertement *Civitas* et le *FN* en tant que « *beaufs de droite* » (et je continue de le penser), j'ai vu se fermer définitivement les portes du *Salon Beige*, par exemple. On ne critique pas le *FN* ! Même si on ne vote(-rait) plus pour lui ! Et surtout quand on est, comme moi, un bouseux

narcissique homosexuel qui n'y connaît rien à la politique, à l'Histoire et à la religion !
Dehors, les Romanos !

Notre bobo catho anar de droite prend agressivement la défense des votants *FN*, non par conviction de cœur mais par anticonformisme et par victimisation. Ce n'est pas compliqué : il prétend incarner l'image de la Trahison Absolue ! Il se tient même prêt, comme Éric Zemmour ou Jean-Marie Le Pen, à soutenir des idées ou des camps qui ne se marient pas exactement avec ses valeurs ou ses convictions profondes⁵, rien que pour le plaisir de surprendre, de se rendre visible, de provoquer un incendie comportemental en face, de se contredire lui-même ou d'avoir à contredire quelqu'un d'un peu plus « extrémiste » que lui, rien que parce qu'une « minorité » ethnique ou religieuse est/serait attaquée, rien que pour montrer que son extrémisme sera somme toute toujours plus lettré et réaliste que l'extrémisme analphabète de gauche ou de la droite dévoyée.

Le milieu tradi conservateur, vous l'aurez compris, rassemble plein de gens torturés, en panne d'identité et de confiance, agoraphobes, ennemis du corps (social et personnel), et qui tentent « avec art » de recoller les morceaux d'un gros manque affectif, d'un passé (ou d'un présent, d'ailleurs) libertin inavouable, par l'adoption scolaire voire militaire d'un code de conduite tracé au millimètre, d'un ritualisme religieux précis et savant, d'un puritanisme exacerbé, qui cacheront la misère intérieure bien comme il faut (mais pas éternellement) ! Côté sentiment et sexualité, dans le monde bobo d'extrême droite, c'est le *no man's land* de la chaleur humaine et de la connaissance... quand bien même ils sachent parfois très bien procréer techniquement des ribambelles d'enfants (ça enchaîne, c'est pas le problème), quand bien même ça drague dur et que parfois même ça donne des couples heureux (et plus heureux que des couples cathos trop sentimentaux). Je ne compte plus le nombre de personnes homosexuelles (refoulées ou « désinhibées »), divorcées, adultères, francs-maçonnnes, détraquées, maniaco-dépressives, psychorigides, cassées aussi bien spirituellement que sexuellement, que j'ai croisées dans les rangs tradis !

C'est compréhensible. Comme je le disais en introduction, le boboïsme se caractérise par un rejet (ou une surévaluation excessive) de la différence des sexes et de la différence Créateur-créatures (l'Église). Cette surévaluation s'appelle « hétérosexualité nataliste » et « sédévacantisme intégriste ». Notre bobo catho anar de droite rentre tout à fait dans ce processus boboïsant. Il clame haut et fort la génitalité (pour ne pas y goûter, ou pour s'en bâfrer en vivant des « trips SM » de pervers narcissique manipulateur, ou pour enchaîner les gamins sans liberté et sans amour) et sa catholicité (pour, concrètement, ne plus prier ni aller à la messe, et se couper de l'Église catholique servie par le Pape François).

Clou du spectacle : notre pervers sexuel fait croire à tout le monde que c'est une bête de sexe, que la tuyauterie fonctionne bien, que tout va pour le mieux dans son mariage, et que si tu le critiques, c'est que « tu vis mal ton célibat »⁶. Le bobo catho anar de droite, il ne faut pas l'oublier, a une sainte horreur de la virginité et du célibat continent. D'ailleurs,

⁵ Par exemple, il y a fort à parier que le coup des « chambres à gaz » comme « détail de la Seconde Guerre mondiale » sorti par Jean-Marie Le Pen en avril 2015, tienne plus de la provocation humiliante, du snobisme adulescent pour étaler sa culture (et surtout prouver l'inculture des gauchistes en face), que de la pensée intime. Bref, qu'il tienne plus du paraître et de l'orgueil, que du mensonge factuel. Car Le Pen n'a pas menti. Il n'a juste pas aimé en disant la « vérité ».

⁶ « Ça sent le gars qu'est pas à l'aise dans son célibat. » (Koz Toujours, à court d'arguments à mon propos, sur *Twitter*, le mercredi 9 décembre 2015)

rien ni personne ne lui ôtera de la tête l'idée que « quelque part » les moines et les religieuses sont des vieux gars qui « sont passés à côté de cake-chose [le cul] », que les prêtres sont « des » homosexuels refoulés ou des personnes « qui ont un problème avec leur sexualité », que « les homos continents » sont des « homophobes intériorisés qui ne s'aiment pas ». À l'heure qu'il est, mon petit doigt me dit que le désamour et l'ingratitude des catholiques actuels, et plus globalement de l'Humanité entière, à l'égard du célibat ne va pas aller en s'arrangeant. Tout le problème du dernier *Synode sur la Famille* de novembre 2015 (qui, je pense, ne portait pas, comme annoncé, « sur la Famille », mais bien sur le **célibat** et l'**Eucharistie** : j'en tiens pour preuve les deux dossiers brûlants sur lesquels il y a eu gros débat/silence : les divorcés remariés et l'homosexualité) est que le célibat consacré, dont la reconnaissance va de pair avec celle de la transsubstantiation eucharistique, est passé complètement à la trappe et n'a pas été défendu par ceux-là mêmes (les cardinaux et le Pape) qui étaient censés bien le vivre et censés encore mieux l'assumer en tant que socle vocationnel principal sur lequel repose quasiment tout l'édifice humain catholique que les autres. Notre bobo catho, de gauche comme de droite et d'extrême droite, ne croit et ne comprend ni le célibat ni le Mystère Eucharistique. « Personne à part les saints », me direz-vous. Oui. Mais le bobo catho est à présent majoritaire sur les bancs des églises tradis et progressistes, et même à la Curie romaine. Et c'est donc très alarmant pour l'Église.

J'ouvre à présent une petite parenthèse sur une catégorie incontournable des bobos frontistes : la bobo catho anar de droite. Cette femme, quand elle n'est pas mise à l'écart – ce qui est assez rare, reconnaissons-le – a un grand rôle dans la mascarade du bobo d'extrême droite. Elle constituerait presque le nerf de la guerre. De prime abord, inutile de vous dire que la Gudarde bobo n'est pas (et n'a pas à être) douillette ! Elle se balade souvent sans soutien-gorge et sans culotte, s'il vous plaît (quand je dis « sans culotte », c'est bien sûr en hommage à la Révolution Française, période historique que le bobo catho hérite tant !). C'est la vestale-sauvageonne aux cheveux longs (c'est important, les cheveux longs), mouillés (c'est important, les cheveux mouillés), aux seins pointus (*Miss Tee-Shirt mouillé*), et qui n'a de vierge que son pauvre carré de tissu blanc qui lui sert de toge d'*Antigone* dehors à -15° C en plein hiver. C'est la Marianne dévergondée qui prouve que ses hommes aristos ne sont pas que des « bourgeois coincés ». C'est la vitrine « Charme & Modernité » du Parti, qu'on peut se permettre de tripoter en coulisses ou à qui on peut mettre une « main au cul » sans que cela ne nous soit reproché (« On est mariés, non ? On est cathos. Pas de maltraitance possible. »).

Cela dit, on peut « la sortir » mais pas trop quand même. Car les trois-quarts du temps, le bobo anar a bien expliqué à bobonne qu'il fallait qu'elle le satisfasse en tous points, qu'elle garde la maison, qu'elle affûte correctement ses fusils de chasse (ce n'est pas elle qui en bave sur le front !), que la politique et la caisse c'était principalement une affaire de mâles, et que c'était dans la soumission aux hommes et dans son dévouement de mère au foyer qu'elle allait vraiment goûter à la vocation plénière de sa féminité ! De temps en temps aussi, un bon coup de queue (ou d'autre chose) pour rappeler à cette donzelle des temps modernes qui est vraiment le maître au lit, dans leur maison, dans sa vie à elle ! Non mais ! Et tous les deux jouent socialement, à la sortie de la messe de Saint-Eugène-Sainte-Cécile, la comédie du parfait duo matrimonial, de l'amour courtois chevaleresque (le *fin' amor*) entre Lancelot et sa princesse Guenièvre... pour divorcer quatre ans plus tard, avec dix marmots sur les bras. Quelle réussite...

Pour sauver les apparences, et tenter de prendre « un peu » le dessus (c'est une femme moderne, après tout !), la bobo d'extrême droite va quand même trouver en elle l'énergie de vivre avec son temps et de ne pas devenir une bourgeoise trop cucul. Même si elle reste soumise, elle travaille au moins un peu son image de « rebelle cool et consentante ». Son modèle négatif secret, ce sera la *Femen*. Et son modèle officiel, la Vendéenne-Chouanne. Pour faire contrepoids au féminisme historique et au boboïsme de gauche exploitant la femme moderne en lui laissant miroiter son « indépendance », la femme anar bobo d'extrême droite s'annonce pompeusement comme l'heureuse Éluë et l'heureux bras droit de son valeureux guerrier qui lui fait l'honneur de lui imposer la « soumission ». Dans sa bouche, ce mot n'est pas synonyme d'une « saine obéissance ». Non non. C'est plutôt la « Prison dorée de la chevalière », l'adoubement servile à un Mari-Seigneur (... ou saigneur, comme on voudra ; en tout cas, pas un mari très incarné ni très tendre). En plus, comme le terme « soumission » est un concept paulinien biblique, pas la peine de se plaindre !

Et concrètement, en 2015, ce **féminisme bobo de la soumission** porte un nom : *les Brigandes* ! En comparaison, *les Gavroches* ou *les Guetteurs* (et même, dans le versant gauchiste, *les Antifas*, *les Femen*, *les Pussy Riots* ou *Super Vénère*), c'est la maternelle ! *Les Brigandes*, à mon sens, c'est vraiment l'illustration parfaite du boboïsme d'extrême droite. Le nom de ce groupe musical de femmes masquées pro-*Life*, né en 2014, n'est pas sans rappeler l'esprit des *Gudardes* et des *Antigones*, en un peu moins sages et moins mythologiques. Elles auraient même pu s'appeler « les Gaillardes » ou « les Insoumises » tant leur refus du kitsch est manifeste. Leur répertoire suit volontairement la forme traditionnaliste et archaïque du chansonnier du XVIII^e siècle, de la complainte, de la farce, de la chanson de geste médiévale... mais à la sauce vulgos-réac'. Top bobo de droite, quoi ! Ces jeunes donzelles moyenâgeuses revendiquent leur statut d'antithèses des *Femen*, affichent soi-disant « sans complexe » le machisme de leur(s) mari(s) catho(s) tradi(s) hétérosexuel(s). En plus, elles diffusent des messages anti-démocratiques, anti-Islam, anti-maçonniques, sédévacantistes (anti-Pape François) et anti-Jésuites⁷ sans ambages. Le tout couronné par une posture homophobe assumée. Ouh la la. Quel culot fasciste... « *On est du côté de la vie, et on la donne gratuit aux enfants et aux hommes. Notre amour on le donne. Les lois de la République, on s'en branle, de l'opinion publique, on s'en branle. On est de vraies rebelles, la sauvage femelle qui vient ravager vos nuits. Les idéologies, on s'en branle, les élites pourries, on s'en branle, le Système les partis, on s'en branle. Ça sent la maladie. Nous on se donne aux guerriers qui vont pour nos cœurs lutter contre la tyrannie. On s'en fout des pédés, des lâches et des planqués, roulant pour l'ordre établi. De la pensée unique, on s'en branle, des règles démocratiques, on s'en branle, de la pensée unique, on s'en branle, de la *** islamique, on s'en branle.* » (cf. la chanson « On s'en branle » des Brigandes)

On retrouve à ce propos de similaires (mais à mon avis, faux) actes de rébellion du « nouveau féminisme (droitiste) contre l'ancien féminisme historique (gauchiste, voire même catho gauchiste tel que le *Comité de la Jupe*) », pamphlets consistant à arborer fièrement sa soumission de femme mariée, par exemple sous la plume supra « bobo de droite » de l'italienne Costanza Miriano (*Marie-toi et sois soumise : pratique extrême pour femmes ardentes*, 2015), de la française Frigide Barjot (*J'élève mon mari*, 2001), ou encore des « femmes musclées » nord-américaines telles que Sarah Palin (péjorativement affublées du surnom « *Feminazies* »). Dans ses manifestes anti-féminisme contemporain, la bobo catho

⁷ Cf. la chanson « Le Rat Jèze » des Brigandes.

anar de droite aime jouer sur la corde provoc' du refus de la parité et de l'égalité homme-femme, sur la corde du refus de l'homosexualité et du *Gender*, du retour anachronique impensable aux mariages arrangés et en apparence déséquilibrés, de la réconciliation entre les droits de la femme et la religion, quitte à choquer les progressistes et même les « tradis » tièdes de son propre camp ! C'est du Élizabeth Montfort puissance 1000 ! Elle en a dans le pantalon, la bobo anar de droite (... lesbienne ou libertine refoulée) ! Personnellement, ça ne m'émerveille pas, cette soumission ou inversion de dominations conquérante (même si intellectuellement, je la comprends et je perçois l'intuition évangélique qu'elle recèle). Ça ne m'amuse pas, cette intériorisation chez la femme de droite du machisme traditionnellement attribué aux hommes qui la dominaient ou l'auraient dominée. Car elle n'est même pas vraiment christique, libre, ni suivie d'effets positifs. Je connais trop, sur le terrain, tout le mépris et la maltraitance qui sévissent concrètement dans l'arrière-boutique de ces couples bobos tradis là, faussement consentants, libérés et décomplexés en matière de sexualité. Nul ne joue à la simulation de violences sans qu'il n'y ait un peu de véritable violence derrière.

Et quand j'assiste à leurs rallyes, à leurs messes en latin rite extraordinaire, à leurs pèlées de Chartres, à leurs mariages (si tu ne dances pas le rock, en clair, tu ne dances pas), j'en ressors souvent avec un profond malaise. Il y fait terriblement froid. Car contrairement au « bobo catho de droite modérée » (qui est suffisamment ignorant, ou suffisamment catho et équilibré, pour ne pas être cruel), le « bobo catho d'extrême droite » (qui est plus intellectuel, protocolaire, psychorigide, puriste, sourcilieux, cultivé... et plus blessé aussi), quant à lui, a davantage les moyens d'être vraiment méchant et violent. Sans même s'en rendre compte, en plus, car sa cruauté lui apparaît comme une forme de justice divine implacable, comme une œuvre d'art, comme l'expression majestueuse de son génie raisonnant⁸. Il nous fait bien comprendre avec mépris que pour lui, « on ne sera jamais du même monde ». C'est glaçant, les complexés arrogants.

Comme d'habitude avec le jeune loup anarchiste révolté qu'est le bobo de droite, on trouve plus de mots et de (mauvaises) intentions que d'actes, de courage, de vrai don de soi, de vulnérabilité qui met à l'aise et qui pourrait apporter de la convivialité ! Son hermétisme de calculateur né laisse peu de place à la rencontre simple. Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais ce franc-tireur de compétition n'est absolument pas franc, en réalité. *Les Hommes* ou *les Brigandes* ou *les Veilleurs debout*, c'est un peu les *Anonymous* « cathos », les Jacobins (anti-Jacobins⁹) Nouvelle Génération ! Les pâles figures d'un paganisme catholicisé qui n'ose pas dire son nom. Un paganisme au kitsch en apparence assumé. Mais si peu courageux ! D'ailleurs, leur insolence prétendent « sans concession » contraste totalement avec leur refus d'offrir leur face sur leur photo de profil de réseaux sociaux. Ils jouent aux plus braves que les autres mais ne sont même pas capables de se montrer ! Même pas capables de dire qu'ils votent *FN* quand c'est vraiment le cas.

Il y a de sacrés mythes et pervers sexuels derrière ces groupuscules commandos d'extrême droite reniant même la droite. Ce qui les trahit, c'est qu'ils ne parlent jamais à visage découvert, et exceptionnellement à la première personne. Ils s'expriment rarement sous leur vrai nom. Et en général, ils ne sourient jamais et ne rigolent pas beaucoup. Ils se prennent

⁸ Dans le jargon de *Civitas*, il est souvent question de la « raison », de la toute-puissance de l'intelligence. Les autres sont tous des « crétins » et des « naïfs Bisounours ». Le rationalisme est vraiment l'idéologie des méprisants.

⁹ Cf. le vidéo-clip de la chanson « La Loge des Jacobins » des Brigandes.

bien trop au sérieux pour oser la « faiblesse » de la rigolade. Le « lol » est leur pire ennemi. Ils se prennent pour la cause qu'ils ont adoptée par goût d'un héroïsme légendaire (héroïsme même pas catho au final), et surtout par fuite de leur quotidien, de leur mariage, de leur famille, de leurs souffrances et complexes intimes. J'en connais même personnellement un paquet qui ont pété les plombs lors de leur engagement contre le « mariage pour tous », qui a été l'occasion pour certaines têtes brûlées de laisser s'exprimer leur pathologie, et n'a fait qu'empirer les choses.

Le bobo d'extrême droite est le premier à se planquer derrière un masque, un pseudonyme, un compte *Twitter* flou, un écusson ou une armoirie fleur-de-lysée, des rendez-vous « secrets » pour des actions de contestation du même goût que les « entartages » gauchistes. Il est le premier à dire que lui et ses camarades sont légions... quand ils ne sont en réalité que dix à composer sa mafia de carnaval. Les agents doubles que forme la populace bobo anar de droite (les pirates dans *Astérix*) louvoient souvent avec la schizophrénie. Ils s'excitent à fomenter des opérations-commandos ultra secrètes censées leur faire connaître la montée d'adrénaline qui pimentera leur vie désertique (voyage en Syrie, enchaînement à l'*Arc de Triomphe*, montée sur une grue, incarcération de Nicolas Bernard-Buss, « cache-cache pour tous » avec la police, mises en scène complètement mégalos de leur propre héroïsme, prises de risques inconsidérés, etc.) ou des tentatives de putsch qui avortent dans leur œuf (cf. les trois perturbateurs masqués de *Dextra* venus interrompre le meeting *Force Vie* le 17 mai 2014 aux *Européennes* : pathétique). Plutôt que de régler ses problèmes, le bobo catho d'extrême droite fuit dans l'hyper-activisme militant pro-*Vie*, pensant trouver là un catalyseur à son énergie débordante et à son courage transgressif. Il est clair que, contrairement à beaucoup de lâches de son propre camp catholique ou droitiste, il a parfois eu le mérite de participer à de bonnes actions et de faire objectivement du bien. Mais comme toujours avec le bobo, le bilan de ses entreprises est en demi-teinte... et malheureusement une teinte qui vire plutôt vers le noir, vers l'autodestruction et l'inefficacité. Je prie beaucoup pour lui car je sais qu'il souffre vraiment et qu'il récolte très peu.

Ce qu'ont énormément de mal à percevoir les bobos cathos centristes, et encore plus les bobos gauchistes (élevés dès leur plus jeune âge à penser que les votants *FN* sont soit des gros bourgeois soit des gros beaufs insensibles), c'est la dimension foncièrement « bohème » des Frontistes de Souche, des droitistes, des conservateurs, des tradis cathos. Beaucoup, pour rester fidèles à leurs valeurs, ont choisi de ne pas être riches matériellement, de renoncer à être aristos-bourgeois et au confort matériel, de s'imposer une rigueur bohème drastique. Cette gratuité marche également d'un point de vue politique. Par exemple, il ne faut jamais perdre de vue qu'aux yeux de Jean-Marie Le Pen, sa fille Marine est une bourgeoise ! Une traîtresse ! Une catin du Système ! Le gars d'extrême droite est un Croisé capable de s'imposer un mode de vie pauvre et spartiate (il porte quelquefois des années de scoutisme derrière lui !), de sacrifier (dans l'idée, hein) son temps libre, son travail, son mariage, son confort bourgeois, ses amis, même sa réputation et sa carrière politique, pour atteindre ses idéaux de « réalité » et de « vérité ». Il veut vivre à la dure ! S'il doit mourir pour « avoir raison » (le problème, c'est qu'il est plus concentré à « avoir raison » qu'à aimer), il mourra ! C'est l'anti-conformiste absolu. Comme le bobo gauchiste en fait, le bobo d'extrême droite revendique son identité de « bourgeois plus bourgeois que les bourgeois traditionnels », de « traître plus traîtres que les autres (et surtout plus traître à lui-même que lui-même) ». C'est le « *Nazi-bohème* » de Gaspard Proust ! Un *OVNI* aux yeux d'une majorité de nos contemporains et de nos *mass médias*. Il faut bien comprendre cela. Il ne fait pas semblant de souffrir (même s'il s'en rajoute beaucoup) ! Il ne fait pas semblant de servir de baromètre

social et eschatologique ! Et il ne vote pas *FN* par gaieté de cœur, croyez-le ! C'est un sincère, un vrai de vrai !

À vous lecteurs qui le découvrez peut-être pour la première fois en lisant ces lignes, pour résumer et résoudre le paradoxe vivant que constitue le bobo catho d'extrême droite, et plus largement l'hybridité incroyable du boboïsme en général, je vous conseillerai simplement d'observer le phénomène d'attraction-répulsion des extrêmes entre eux. Regardez par exemple comment les membres de *Civitas* et les *Femen* de Caroline Fourest se haïssent et s'attirent tout à la fois, parce qu'ils se copient en douce et que, d'une certaine façon, ils reconnaissent inconsciemment leur gémellité commune (tout comme le djihadisme terroriste, se voyant reflété dans son père le boboïsme capitaliste libéral, l'attaque d'autant plus violemment qu'il vit mal leur fusion-rupture). Une franc-maçonnerie bobo gauchiste s'en prend à une autre, cette fois droitiste, mais ce sont la même entité. Ce que n'ont toujours pas compris des gens comme le *Salon Beige*, c'est qu'à la FSSPX et à Saint Nicolas du Chardonnet, c'est bourré de francs-macs (autant que dans la gauche bobo !) qui ne contribuent absolument pas au bien du catholicisme.

Pour clôturer ce (déjà trop) long code consacré au bobo d'extrême droite (et je mets également dans la boucle le code sur le bobo de la droite modérée, qui l'a précédé), je voulais souligner avec vous l'importance et le devoir que nous, catholiques pratiquants, avons d'étudier le phénomène apparemment trop élitiste, glissant, acide et subsidiaire, du boboïsme dans notre Institution. Car si nous nous donnons vraiment les moyens de le regarder en face, nous pourrions nous éviter un schisme, un nombre incalculable de conflits internes et de quiproquos (dus à la censure interne de nos propres clichés), et surtout nous pourrions décupler la Miséricorde, les demandes de réconciliation et l'Espérance en nos rangs. Le pardon et la joie ne peuvent jaillir que d'un mal qui a été décrit, reconnu puis dépassé tous ensemble. Et je pense, avec les deux derniers codes bobos de ce Chapitre II, avoir déblayé pas mal le terrain des blessures actuelles de la famille catholique/universelle. Même si je passerai sans doute aux yeux de certains pour un odieux fouille-merde.

Nous avons toutes les raisons, vu l'état actuel de la gangrène bobo qui a gagné l'Église catholique contemporaine, de paniquer ou de grommeler. De plus, le discours brouillon, et assez bobo en ce moment (surtout quand il vire « humanisme intégral » et « spiritualisme intégral »... pour le plus grand plaisir de la maçonnerie écologiste mondiale) de notre Pape actuel n'est pas pour me rassurer. Saint Malachie nous avait prévenus : le Boulet « Saint Pierre le Romain » est dans la Place vaticane ! Néanmoins, haut les cœurs quand même ! Le pape que l'Esprit Saint nous a donné est le bon. Non pas d'être parfait en lui-même, mais d'être parfait dans le plan de Dieu. Notre pape émérite Benoît XVI, interrogé sur la question, disait qu'il y a trop de contre-exemples dans l'Histoire ecclésiale pour croire que l'élection du pape serait le fruit direct de la volonté du Saint Esprit, mais que ce dernier fait en sorte que l'Église ne puisse errer même entre les mains d'un pape médiocre. Tout est dit. Plus nous garderons les yeux ouverts et notre cœur dans la prière à Marie, plus nous surmonterons la situation. En plus, la France a une intelligence et une vocation particulières. Ne l'oublions pas. Vont surgir de la « Fille aînée de l'Église » de nombreux saints, comme l'a annoncé Marthe Robin.

D'un point de vue déjà très terre-à-terre, heureusement, le bon compromis associatif et politique, personnellement, je l'ai trouvé d'une part avec le *PCD* (*Parti Chrétien Démocrate*,

même si ses rangs demandent à être sérieusement renfloués), et d'autre part avec mes amis d'*Abrogation Sans Concession*, la seule association française, aux côtés des sympathisants de mon blog *CUCH (Cathos Unis Contre l'Hétérosexualité)*, qui tiennent le cap de la Vérité et de la lutte contre le « mariage gay » en tenant compte des vrais tenants et aboutissants du meilleur argumentaire pour contrer l'idéologie diabolique de l'hétérosexualité. Les membres d'*ASC*, venus de toute la France, ne sont ni bobos, ni beaux, ni bourgeois, ni pédants ni misanthropes. Juste intelligents, fervents croyants, artistes et artisans, simples, militants et exigeants. Suffisamment cathos et pas homophobes. Conscients que le fond du problème est l'*Union Civile*. Je ne peux que vous engager à rejoindre *Abrogation Sans Concession*. Et pour ce qui est des considérations plus spirituelles, bien évidemment, le meilleur moyen d'action contre le boboïsme, c'est la prière dans et pour l'Église catholique.